

La LETTRE au Tribunal Pénal International pour le Rwanda

*A l'attention de Mr. Hassan Bubacar Jallow
Procureur au Tribunal Pénal International pour le Rwanda (TPIR)*

Monsieur,

J'ai appris, par le biais de l'agence *Hirondelle* que les avocats de Callixte Nzabonimana tenteraient en ce moment de vérifier si ce qu'a déclaré, le 1^{er} décembre 2009, un témoin – dont le nom de code est CNAL – serait exact, à savoir que soixante soldats français auraient été présents au Rwanda pendant le génocide d'avril à juillet 1994.

Je vous fais savoir que le *Wall Street Journal* (éditions européenne et américaine) vient – ce 26 février 2010 – de publier une partie des résultats de l'enquête que j'ai réalisée au Rwanda d'avril 2009 à aujourd'hui.

Une des conclusions de cette enquête est que de nombreux soldats français étaient présents au Rwanda (en particulier dans la région de Bisesero) à la mi-mai 1994, et participèrent activement – au côté de miliciens et de militaires rwandais – à l'organisation aussi bien qu'à l'exécution directe du génocide de milliers de civils tutsi – hommes, femmes et enfants – qui eut lieu sur les collines de Bisesero les 13 et 14 mai 1994.

J'ai filmé cent heures de témoignages au cours desquels des vingtaines de témoins – aussi bien survivants qu'anciens miliciens – confirment non seule-

ment la présence de soldats français à la mi-mai 1994 au Rwanda, mais que ces derniers tiraient directement sur des civils sans défense.

Mes témoins sont non seulement d'accord pour le dire devant le TPIR, mais le souhaitent.

C'est la raison pour laquelle je me mets dès à présent à votre disposition :

- afin que le TPIR ait accès aux témoins que j'ai interviewés,
- afin de répondre à toute question devant le TPIR.

Comme les autorités françaises semblent avoir décidé de ne pas répondre à la requête concernant la présence de soldats français au Rwanda d'Avril à Juillet 1994, j'espère que mes témoins contribueront à consolider la crédibilité du témoin nommé CNAL, tandis que leur témoignage contribuerait, en même temps, à fournir au TPIR les moyens lui permettant de comprendre l'entier mécanisme du génocide des Tutsi au Rwanda.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes respectueuses salutations.

Serge Farnel
Paris, le 9 mars 2010

Ingénieur en aérospatiale, éditeur, Serge Farnel est amené, pour la première fois en janvier 2007, à se confronter directement aux témoignages de rescapés tutsi. A l'occasion d'une intervention à un colloque à Kigali, en avril 2009, il entreprend de recueillir des témoignages filmés. Son idée est alors de confronter ses concitoyens au choc que lui-même a subi deux ans plus tôt. C'est alors que ceux dont il pensait pourtant ne recueillir que des témoignages déjà documentés, notamment depuis les auditions de la Commission rwandaise sur l'implication de la France dans le génocide des Tutsi, lui dévoilent la participation active et directe de Français au massacre des Tutsi du 13 mai 1994 à Bisesero, dans l'ouest du Rwanda.

Pour documenter cette accusation, Farnel dispose de soixante-dix heures de recueils filmés de témoignages ainsi que d'une première reconstitution filmée de la journée du 12 mai 1994 sur la base desquels il soutient que ces hommes blancs sont des soldats français et qu'ils ont participé à une reconnaissance visant à préparer le massacre des Tutsi du lendemain. En juin 2009, il fait part, pour la première fois publiquement, des résultats de son enquête selon laquelle des soldats français auraient, en plein génocide, massacré en masse des civils tutsi. Il épluche alors les premiers résultats de son enquête, les confrontant notamment aux témoignages déposés devant le Tribunal Pénal International pour le Rwanda.

En décembre 2009, une journaliste du Wall Street Journal se déplace à Paris pour, trois jours durant, découvrir les premiers montages filmés de ces témoignages. De retour à sa rédaction, elle obtient de se rendre au Rwanda aux fins d'assister de visu à la deuxième partie de l'enquête de Farnel qui parvient à réunir de très nombreux témoins sur les lieux mêmes du massacre, aux fins de procéder, devant la caméra, à des reconstitutions de la participation des soldats français au génocide des Tutsi. Le Wall Street Journal publiera, pour la première fois le 26 février 2010, un article d'Anne Jolis décrivant comment les soldats français ont directement participé au génocide des Tutsi du Rwanda.